N°. 63

Nous soussignés Commissaires nommés par l'Academie, avons examiné une lettre de Mons.r Richar M.e Chirurgien de Castelsarrasi. Elle renferme la Cure d'une Verole compliquée d'accidens des plus facheux. Il s'agit d'une Dame dont les Epaules, les bras, les mains et les pieds etoient couverts d'ulceres; elle avoit une jambe affreuse avoit et dont les ~~[illegible]~~ chairs se detachoient sans aucune resistance lorsqu'on les prennoit avec les pincettes, La Maigreur de cette personne (ajoute Mons.r Richar) faisoit beaucoup craindre et il y avoit pres de deux ans qu'elle ne quittoit pas son lit. C'est dans ce triste estat que, seur de la cause du Mal il luy a fait ~~des~~ quelques frictions (apres l'avoir disposée par le lait et les bains) qui en effet ont diminué la langeur de la malade en luy ostant tout afait sa fievre et en procurant l'appetit.

Ce qui termine le ~~lettre~~ recit de la Cure concerne les ulceres dont on a parlé; quoiqu'il en eut ouvert les sinus et emporté les callosités, il n'a pu les consolider parfaitem.t qu'en faisant des frictions sur leurs bords, ~~et~~ c'est un moyen fort connu en pratique, que l'auteur de la lettre avoüe n'avoir employé qu'apres bien des soins inutiles.

La manière dont cette Maladie et sa Cure sont decrites l'observation qu'elle fournit est en risque d'être plus curieuse qu'utile. L'âge de la malade est obmise il n'est rien dit des premiers accidens de la maladie de ses symptomes, des degrés par où elle a passé avant de parvenir au tems où l'on en donne la description &c. Pour le traitement, on ne sçait ni le nombre des frictions et la quantité de mercure donné a chaque fois ; a quelles distances elles ont été placées, tout ce que l'on apprend c'est qu'elles ont été suivies d'une salivation abondante qu'on a laissé continuer un mois durant.

Cette observation peut devenir excellente si elle est accompagnée des circonstances essentielles que nous venons de remarquer luy manquer. c'est pourquoy nous croyons qu'elle demande des eclaircissemens. fait à Paris ce 6. octobre 1733.

Caumont

Bassuel

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE